

PROCÈS VERBAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **16 MARS 2019 À DENENS**

- 1) Martine Meldem salue les 40 personnes présentes pour cette 32^e assemblée générale. Elle remercie la commune de Denens pour la mise à disposition gratuitement de la salle. Le procès-verbal du 17 mars 2018 ne suscitant pas de remarques, la secrétaire est remerciée pour sa rédaction. Les procès-verbaux de l'assemblée générale sont envoyés sur demande.
- 2) Rapport d'activités 2018. Martine nous présente un diaporama sur tout le travail exécuté à Barga par le directeur Sosthène Nikiema et son équipe de techniciens et de volontaires. Fin 2018, certains aménagements prévus pour cette date n'avaient pas encore été réalisés, notamment les mares et les trous d'arbres de mare et d'axe de certaines parcelles. Ceci était dû à la réalisation imprévue, mais urgente, d'un bouli pour protéger le périmètre de pluies violentes dévastatrices. La digue mesure 250 m. de long, 5 m. de large à la base et 1 m au sommet. Dans l'ensemble le projet sera terminé avec 3 mois de retard, un exploit compte tenu du retard provoqué au départ par des propriétaires opposants et par la creuse du sol beaucoup plus difficile dans cette région. En chiffres, ce travail se traduit par la creuse de 40 km de tranchées pour les haies du pourtour et de l'intérieur, la creuse de 160 mares, de 1760 trous pour les arbres sur l'axe des parcelles et au bord des mares et de 2276 trous pour les piquets de la clôture pour 4,6 km de grillages et barbelés mis en place ; 16'000 plants ont été produits à la ferme pour les haies. Les pluies, plus abondantes que l'année passée (1042 mm. contre 758 en 2017), ont permis de produire sur les champs d'essai de la ferme des récoltes réjouissantes, en particulier du foin qui pourra être échangé contre du fumier ou faire directement du compost. Le forage de la pépinière présentait au bout de quelques mois de l'eau ferrugineuse dus aux tuyaux anormalement rouillés. C'est réparé. La présentation de Martine s'achève par des vues du jardin que PSM a commencé à soutenir il y a 10 ans et qui aujourd'hui produit de magnifiques cultures de choux, de pommes de terre et d'oignons. La persévérance porte ses fruits !

Les activités de PSM en Suisse en 2018 nous sont résumées par Marie-Claire Gebhard. Pour collecter des fonds, nous avons participé au marché bio de Moudon et au marché de Noël solidaire au Flon à Lausanne, où le public était très intéressé. Une équipe dynamique, emmenée par Bertrand Meldem et Jean-Luc Aeschlimann, a mis sur pied le spectacle humoristique « Charrette » de Simon Romang au profit de Paysans solidaires et du Uni-hockey qui a tenu la buvette.

Nous avons accueilli Sosthène Nikiema, le directeur de la ferme de Barga de fin juillet à fin septembre. Ce fut l'occasion de faire connaissance avec cet agro-économiste. Les nombreux échanges avec le comité ont permis d'avoir des éclaircissements qui nous manquaient sur les travaux et d'envisager la suite à donner pour la mise en valeur de ce périmètre. Une présentation de l'avancée du projet à la FEDEVACO et une autre à nos membres ont été organisées. Le voyage de Sosthène en Suisse avait aussi pour but de l'informer sur notre droit foncier rural. Il a pu ainsi rencontrer différents intervenants dans

ce domaine pour lui permettre de voir ce qui peut être adapté au Burkina Faso. La découverte de notre pays et de nos coutumes ont complété ce séjour et lui ont offert un dépaysement total.

- 3) Comptes 2018. Présentés par Jean-Paul, ils font apparaître un résultat net de + 23'941 CHF au lieu d'une perte prévue au budget de 3'700 CHF. Nos fonds propres s'élèvent à 56'379.94 CHF auxquels s'ajoutent 11'493.83 CHF, affectés au projet mais pas encore versés au Burkina Faso, ce qui fait un total sur le compte bancaire de 67'873.77 CHF. C'est plus de 77'120 CHF qui ont pu être attribués au projet. Dans ces commentaires Jean-Paul précise que le spectacle « Charrette » a laissé un bénéfice de 9'757 CHF, le marché de Noël 2'009 CHF, la cuvée solidaire a laissé pour le moment 611 CHF de bénéfice, car il reste encore 50 cartons à vendre sur les 140 commandés. Le budget tient compte des dépenses prévues pour le fonctionnement de la ferme et pour l'amélioration de ses infrastructures. La commission de gestion, formée de Gilbert Lambelet, rapporteur, et Jacques Morel, a examiné les comptes 2018 et le budget 2019. Elle peut attester de la bonne tenue des écritures. Elle remercie Jean-Paul pour ses explications détaillées et relève le travail du comité qui représente 1642 heures de bénévolat. Elle recommande à l'assemblée d'approuver les comptes et le budget et d'en donner décharge au caissier, au comité et à la commission de gestion. L'assemblée accepte à l'unanimité. Claude Alain Gebhard, excusé pour cet exercice, reste membre de la commission avec Jacques Morel et Athanase Kanimba accepte de faire partie de cette commission.
- 4) Renouvellement du comité Selon les statuts il a lieu tous les 5 ans. Jean-Marie Samyn souhaite se retirer. Avec ce retrait, le comité se retrouve affaibli pour le suivi technique. Martine lance un appel à l'assemblée si quelqu'un se sent des ailes pour se joindre aux 5 membres restant. Par ailleurs, la représentation de PSM auprès des autres ONG mériterait d'être intensifiée. Une nouvelle personne au comité permettrait d'y remédier. Personne ne se proposant pour étoffer le comité, celui-ci est reconduit par l'assemblée avec Martine Meldem, Nicolas Bezençon, Marie-Claire Gebhard, Jean-Paul Delapierre et Béatrice Sauty. Le comité cherchera à se renforcer au cours de 2019.
- 5) Perspectives 2019 Martine nous explique que cette année sera une année de transition qui permet un temps de réflexion. Nous allons renforcer la ferme par des infrastructures nouvelles (grenier, panneaux solaires et nouveaux bâtiments pour le logement) et des formations des techniciens et des paysans. A cet effet, nous allons déposer une nouvelle demande de financement à la FEDEVACO. Il s'agit aussi durant cette année de définir la phase II pour une vulgarisation des méthodes de régénération des sols dans la région de Barga. L'évaluation externe de cette première étape de 3 ans, effectuée par un bureau burkinabé, a fait ressortir des recommandations qui seront un bon outil de réflexion pour la suite. Cette évaluation est disponible pour ceux qui souhaitent en prendre connaissance. Etant donné que le budget 2019 sera moins gourmand et au vu de nos fonds propres qui nous permettent d'assumer une bonne partie des dépenses prévues, Marie-Claire nous explique que nos actions pour rechercher des fonds se limiteront à la vente d'huile de noix et au marché de Noël.
- 6) Divers Richard André se réjouit de voir le jardin en production, car on se rappelle que les débuts avaient été difficiles. Il aimerait savoir si le barrage qui s'était écroulé en 2008 a été réparé. Aux dernières nouvelles ce n'était pas le cas. Un devis du coût de la réparation, effectué par Oxfam, s'élèverait à plus de 100'000 CHF. Richard remarque qu'il y a surtout des femmes sur les photos du chantier du bouli. Martine explique qu'à la saison sèche les hommes sont souvent ailleurs pour gagner de l'argent.

Certains s'inquiètent de voir que les pentes de la digue sont nues. Ne faudrait-il pas enherber ou planter des arbustes. Nicolas Bezençon explique qu'à Guiè, autre site aménagé par Terre Verte, la digue était recouverte de végétation. Jacques Morel pose la question s'il ne faudrait pas prévoir un budget spécifique pour entretenir la digue. On nous demande aussi des nouvelles de certains de nos amis à Bérégadougou, où nous avons établi des contacts il y a 30 ans. Nous avons demandé à notre coordinateur, Jules Ouedraogo, d'aller les trouver. On nous suggère qu'il contacte Arsène Sourabié. La parole n'étant plus demandée, il est grand temps de passer à l'apéritif.